

AVANT-PROPOS



ALGERIE que la langue anglaise soit la plus rudimentaire de toutes les langues parlées par les nations civilisées, nous sommes forcés de reconnaître qu'elle est à l'heure actuelle la plus répandue; et cela dans toutes les parties du monde; plus de trois cents millions d'humains parlent la langue anglaise. L'immense domaine colonial de l'Empire Britannique y contribue pour la majeure partie.

L'Amérique du Nord fournit une population parlant l'anglais, d'environ cent vingt millions d'habitants. Nous, Français d'origine, nous avons été les seuls ayant pu conserver notre langue nationale, au point de la faire reconnaître comme officielle dans tout le Canada. Nous devons en être fiers, car nulle autre race n'a pu obtenir ce résultat dans toute autre colonie britannique ou étrangère.

Mais il ne faudrait pas en conclure que la langue anglaise doit être ignorée; loin de là! Nous sommes tous appelés à rencontrer des gens de langue anglaise ou du moins parlant l'anglais, soit dans nos affaires, soit dans nos relations politiques ou sociales. Non seulement nous devrions être en mesure de vaincre toutes les difficultés, mais encore, et je dirais surtout, nous devrions savoir démontrer à nos voisins et à nos compatriotes de langue anglaise, que la supériorité de l'esprit français sait se manifester sous tous les aspects, suivant les circonstances. Si quelques politiciens anglais voudraient supprimer notre langue, parce qu'ils ne sont pas capables de l'apprendre, démontrons-leur brillamment par l'exemple qu'ils feraient mieux de se taire que d'étaler leur infériorité.

Nos meilleurs défenseurs de notre langue sont en presque totalité des connaisseurs approfondis de la langue anglaise. Ne serait-ce donc que pour savoir défendre notre propre langue à l'occasion, nous devrions tous avoir au moins quelques notions de l'anglais, afin de pouvoir être bien à même de refuter toute argumentation, et lancer à la figure de ceux qui veulent supprimer notre langue nationale, que s'ils agissent ainsi, c'est qu'ils sont dans l'incapacité de se la rentrer dans le cerveau.

Mais où la langue anglaise devient d'une nécessité plus urgente, sinon aussi élevée, c'est dans le commerce. On ne peut plus, à l'heure actuelle, aussi bien dans la Province de Québec, que dans toutes les parties environnantes du pays, faire des affaires convenablement si l'on ne sait pas l'anglais. Cela est dû à l'augmentation continue de l'échange avec nos voisins des États-Unis. L'employé ne peut plus trouver une place convenable ou un salaire suffisant, s'il ne sait pas l'anglais. Le commerçant qui ne sait pas l'anglais, perd un gros revenu par la clientèle anglaise qu'il ne peut pas satisfaire. Hors des villes, dans certaines campagnes, on pourrait croire par un examen trop superficiel que l'anglais est inutile. Mais regardons le nombre de gens qui après être venus en voyage dans les villes, sont retournés chez eux avec le regret de n'avoir pas pu faire leurs affaires comme ils